

Le centre maternel de Saint-Malo

DÉLIVRANCE Destiné aux femmes enceintes ou avec des enfants de moins de 3 ans, le centre maternel de l'association Le Goéland réunit cinq appartements dans un même immeuble.

■ Laetitia a le sourire. Depuis quatre mois elle habite au 66 avenue de Marville, et maîtrise parfaitement l'organisation de l'appartement collectif. « Je viens ici presque tous les jours. Le mardi pour voir la puéricultrice, le jeudi pour l'esthéticienne, et le vendredi pour apprendre à faire à manger pour cinq avec un budget de 15 euros. » Avec ses enfants Victoria, 4 ans, et Enzo, 3 mois, elle partage son appartement avec Margaux, jeune maman arrivée voici 15 jours avec son petit Jérémie.

Jusqu'ici adossé au centre d'hébergement et de réinsertion sociale de l'association Le Goéland, le centre maternel a pris son indépendance voici un an. « Nous avons eu la possibilité de récupérer, avec le concours d'Emeraude Habitation, cinq appartements dans la même cage d'escalier », explique Pascal Dreano-Delale, directeur de l'association. D'emblée, la décision est prise de consacrer l'un des T4 à un espace collectif. Le directeur y voit un double avantage : « Tous les rendez-vous y sont centralisés, et les résidants peuvent s'y retrouver tous les jours. Ça donne du sens au centre maternel qui fonctionne sur l'acquisition des savoirs via des rencontres. »

Six mois renouvelables

Dans le lumineux appartement qui donne sur l'hippodrome, les professionnels se relaient. Chacun sa mission. L'éducatrice Gilles Bressiaud accompagne. L'infirmière-puéricultrice Claire Nico couvre le volet paramédical. La technicienne d'intervention sociale et familiale Annabelle

Orvain s'occupe des aspects domestiques. La psychologue Gwennaëlle Le Bourdonnec, la socio-esthéticienne Magalie Balensi et le chef de service Thierry Nuss coordonnent l'ensemble. Ils ne manquent pas de travail. En 2012, ils n'ont pas pu satisfaire une quinzaine de demandes, faute de place. En 2013, ils ont dû en refuser trente. « Les contrats d'accueil sont de six mois renouvelables, soupire le directeur. Mais ce n'est pas en six mois que l'on peut traiter des situations de plus en plus complexes. » Sur les 30 dernières demandes, huit provenaient de mineurs.

abrite les familles



PHOTO BRUNO SAUSSIER

Détente Laetitia et ses enfants Victoria et Enzo profitent quotidiennement de la salle de jeu de l'appartement collectif.